

Le Martinet ramoneur

Par Gisane Routhier

Peu de gens connaissent l'existence du Martinet ramoneur. Une des raisons est parce qu'il passe toute la journée en vol à manger des insectes, mais la cause la plus évidente est qu'il est de plus en plus rare. En effet, depuis quelques années sa population décline dangereusement si bien qu'en mars de l'année dernière le Martinet ramoneur était ajouté à la liste des espèces en péril au Canada.

Le chant du Martinet ramoneur est un cliquetis rapide et c'est souvent ce qui révèle sa présence. Lorsqu'on l'aperçoit, on pense tout de suite à l'hirondelle, mais si on s'attarde un peu on remarque un oiseau au vol rapide et saccadé, au corps fusiforme sombre, sans queue apparente et munie d'ailes étroites et pointues. C'est bien parce que son corps mesure à peine 14 cm et que l'envergure de ses ailes en fait un peu plus de 30 qu'on peut dire qu'il a l'aspect d'un boomerang.

Comme il est insectivore, le Martinet ramoneur se doit de migrer en octobre vers le sud, mais son instinct de reproducteur le pousse à revenir chez nous en mai. De sexes semblables, le mâle et la femelle s'accouplent en vol et faute de sites de nidification comme de gros arbres creux devenus de plus en plus rares, le nid est construit dans un endroit obscur comme dans une grotte ou une cheminée. Il est fait de petites branches mortes qui sont arrachées des arbres par les oiseaux en vol pour être ensuite collées à la paroi avec une sécrétion buccale aux propriétés très collantes. La femelle pond de 4 à 5 œufs et l'incubation qui dure de 19 à 21 jours est assurée par le couple. Les jeunes quittent le nid entre 14 et 19 jours et volent à l'âge de 28 à 39 jours. Ils sont par la suite nourris pendant 7 jours.



Vous aimeriez voir le Martinet ramoneur? Portez une attention spéciale aux cheminées dont le diamètre serait assez grand pour qu'un oiseau puisse y pénétrer, mais attention...si vous le voyez entrer et sortir d'une même cheminée, et ce, plusieurs fois par jour, vous êtes en présence d'un couple reproducteur, par contre si vous l'apercevez pénétrer à l'intérieur d'une cheminée, mais seulement à la tombée du jour, il y a de fortes chances qu'il ne soit pas seul, mais accompagné de plusieurs congénères. À Saint-Georges de Beauce, par exemple, depuis plusieurs années on peut compter plus de 500 individus qui s'engouffrent dans une grosse cheminée pour y passer la nuit.

Si jamais vous voyez le Martinet ramoneur, s'il vous plaît, rapportez-le à votre club ornithologique le plus vite possible pour que ce dernier fasse suivre votre découverte au responsable du Service canadien de la faune.

Que serions-nous sans ces indispensables insectivores?